



Confucius ou la science des princes



Bernier, François. *Confucius ou la science des princes : contenant les principes de la morale particulière du gouvernement politique des anciens empereurs et magistrats de Chine*. Édité par Thierry Ménard et Sylvie Taussig. Paris : Édition Le Félin, 2015. 380 p. (Coll. "Les marches du temps"). ISBN : 978-2-86645-829-4

Le texte dont nous présentons ici la première publication française est un trésor de la bibliothèque de l'Arsenal. Existait sous la forme de deux manuscrits copiés conformes, datant de 1687, il est surtout la première traduction en français d'un ensemble considérable de textes dits de Confucius. Pour autant son auteur, François Bernier (1620-1688), élève de Pierre Gassendi et illustre en son temps pour avoir passé plus d'une décennie chez le grand Moghol et en avoir rapporté un ouvrage qui a fait sensation, ne l'a pas établie à partir du chinois, mais de la première traduction latine parue la même année grâce aux bons soins de Louis T, réalisée par les pères jésuites installés en Chine depuis environ un siècle, et très acculturés.

Cette double transposition en fait un texte unique, dans la mesure où les jésuites avaient réalisé leur traduction à la fois pour faire connaître la pensée chinoise aux missionnaires, mais aussi pour justifier en Occident leur stratégie d'évangélisation, gravement contestée par d'autres ordres et bientôt condamnée par Rome, mettant un terme à ce qui est entré dans l'histoire sous le nom de Querelle des rites.

Or Bernier fait partie des philosophes qui, après La Mothe le Vayer, s'emploie à passer au crible les idées religieuses, politiques et morales traditionnelles et qui découvre dans la morale de Confucius les preuves de la "vertu des païens", sans l'éclairage de la révélation, et des éléments d'une science sociale sécularisée, qui se passe donc de la religion et de la théologie, ainsi que dans la Chine un système qui ne recourt à aucune théologie politique.